

changed cultural context of the 20th century, more and more attention was drawn, often from a psycho-analytical perspective, to her attempts to dominate and manipulate her son, as well as her anxieties to have a good Christian life. All in all, in this detailed and well written study, Clark presents Augustine's mother as a charitable and learned woman, a devoted wife and mother, and above all, a very ordinary saint. Nevertheless, there are some problems with the comparative approach taken in the book. First and foremost, the book does not problematize how both Augustine's writings and other literary and non-literary evidence can be used for the construction of a modern biography of Monica and her contemporaries. Moreover, the analysis is mainly based on the reading of Augustine's writings, while other contemporary evidence (literary, archaeological, etc.) is only occasionally taken into account. It is questionable, finally, to what extent the evidence originating from other sources than Augustine's pen really adds to the picture of Monica; as Clark's book demonstrates, the material does not yield much information about Monica's individual situation, but primarily indicates the various options women – or better, people in general – had in the organization of the household (Chapter 2), the marital life (Chapter 3), and the religious life (Chapter 5). Notwithstanding, the comparison with evidence of female philosophers (Chapter 4) and saints (Chapter 6) does effectively epitomize the exceptional nature of Monica's service, learning and sainthood. Monica's characterization as an ordinary saint is all the more interesting, since it raises issues about the conceptualisation of sainthood in general. Last but not least, the book is well-designed and includes a map of important places, a comprehensive list of Augustine's writings and other resources, an up-to-date bibliography, and a concise index. One minor detail: there are no references to the artworks which are printed in the text, so that it is not always clear why these images are included. However, this does not change the fact that Clark has written a book which is worth reading for people interested in the life of Augustine's mother Monica and women's history in general. Klazina STAAT

Brent DAVIS, *Minoan Stone Vessels with Linear A Inscriptions*. Louvain – Liège, Peeters, 2014. 1 vol. XXIV-421 p. (AEGAEUM, 36). Prix : 105 €. ISBN 978-90-429-3097-1.

L'Australie entre par la grande porte dans le monde des écritures minoennes. C'est en effet un jeune chercheur de l'Université de Melbourne qui a rédigé le bel ouvrage que voici. Il s'agit de l'adaptation d'une thèse de doctorat soutenue en 2011 – la jaquette de couverture identifie étourdiment la thèse avec le présent livre. Ayant été membre du jury, je puis attester que c'est une erreur et que le doctorat a été remanié en vue de son édition. Le travail ne se limite pas aux récipients en pierre inscrits en linéaire A, contrairement à ce que son titre annonce : il s'y ajoute un examen approfondi de cette écriture (imparfaitement déchiffrée) et de la langue (encore toujours non identifiée) qu'elle note. Après une description de la méthode (p. 1-15), suivent deux chapitres majeurs, consacrés aux 49 récipients de pierre inscrits (p. 17-141), puis à l'écriture et la langue du linéaire A (p. 143-278). Viennent ensuite une conclusion générale (p. 279-280) ; la bibliographie (p. 281-314) ; un glossaire (p. 315-317) ; le catalogue des vases inscrits (p. 319-390) ; une brève présentation ethnographique

d'une religion indigène des Andes qui offre un parallèle intéressant aux données minoennes (p. 391-400) ; la hiérarchie relative et les angles de vision des sanctuaires de sommet minoens (p. 401-419) ; l'alphabet phonétique international (p. 421). L'ouvrage comporte aussi cinq scénarios imaginaires destinés à illustrer les vues de l'auteur sur l'emploi de certains récipients étudiés (p. 9-10, p. 125-141). Le procédé est inhabituel, mais réalisé avec sérieux, il livre un résultat très parlant. Le plan du livre et les discussions sont d'une clarté appréciable, que viennent étayer près de 200 figures et une grosse centaine de tableaux, dont un certain nombre en couleurs. Ces pages, nourries de réflexions, expériences, visites sur le terrain et sous-tendues par une copieuse bibliographie, méritent une lecture approfondie. Il est rare d'allier comme ici des compétences non seulement en archéologie, mais aussi en linguistique. Les archéologues et historiens de la religion trouveront dans ce travail une riche moisson de données éclairant la fonction des objets et de leurs sites de trouvaille. Les linguistes seront ravis de découvrir une étude originale, mais solide du linéaire A. Le sujet est périlleux, mais l'auteur l'a mené avec prudence. Utilisant une série de paramètres statistiques et raisonnant de façon probabiliste, il suggère, sous toutes réserves, que la langue du linéaire A ne serait ni indo-européenne, ni proto-afro-asiatique (traditionnellement : chamito-sémitique). Bravo, donc, à Brent Davis et à sa directrice de thèse, Louise Hitchcock. L'ouvrage n'est bien sûr pas parfait. Il lui arrive de simplifier les données helléniques – il considère par exemple comme « doriens » des traits proprement laconiens (p. 208). Corriger le linéaire B *ze-u-ge-si* (*sic*) en *ze-u-ke-si* (p. 220). La quantité de 45 récipients inscrits (p. 107) ne correspond pas au nombre 49 du catalogue. On apprend qu'un des récipients a été jeté dans le feu (p. 128), mais cette caractéristique est absente de sa description dans le catalogue (p. 323). La plupart des récipients examinés sont brisés et l'on a pu imaginer qu'il s'agirait de destructions rituelles volontaires. Cette problématique n'a malheureusement pas été abordée. Noter aussi le contraste frappant dans la proportion des récipients intacts : pas moins de 2 « louches » (“ladle”) contre 1, à comparer avec 6 contre 40 pour le reste. Une telle disproportion pourrait être significative et la question aurait dû être discutée. Il est vraiment dommage qu'une étude si riche et couvrant tant de secteurs différents soit dépourvue de tout index.

Yves DUHOUX

Peter J. BARBER, *Sievers' Law and the History of Semivowels Syllabicity in Indo-European and Ancient Greek*. Oxford, Oxford University Press, 2013. 1 vol. 437 p. (OXFORD CLASSICAL MONOGRAPHS, 3). Prix : 95 £. ISBN 978-0-19-968050-4.

Cet ouvrage s'intéresse au sort des semi-voyelles dans les langues indo-européennes, en gotique et en védique, et surtout en grec ancien. La distribution de **i* et **y* (et des sonantes de façon générale) obéit à des règles de complémentarité (**i* à réalisation vocalique en position interconsonantique ; **y* en position intervocalique et postvocalique), distribution qui peut avoir des implications sur la conception du système phonologique reconstruit pour le proto-indo-européen et sur celle de la structure syllabique. La loi de Sievers fournit un cadre à la distribution complémentaire de **i* et **y* en distinguant les syllabes légères (**-VCyV-*) et les syllabes lourdes (**-CCiyV-*). Les principes de cette loi sont attestés dans diverses langues indo-européennes, mais